

[Text]

Mr. Robinson: Yes, I think that is a very important question and the short answer is yes, I believe there is considerable doubt that there may be legislative changes in the direction that the committee unanimously had recommended. I have already referred to the doubt about a possible amendment to the Canadian Human Rights Act and certainly I have other correspondence as well which indicates that the matter is very much open to debate.

The second element of it, which deals with the Armed Forces and the RCM.P., referred to the Canadian Human Rights Act and, of course, if there is no amendment to the Human Rights Act, then that too would fall. There is very considerable resistance within both of those organizations to the recommendations of the committee and indeed resistance on the part of Members of Parliament, some Members of Parliament as well, which I think should be voiced.

Security clearance guidelines, it is not at all clear what the current status of security clearance guidelines is. They were changed. Perrin Beatty, as Solicitor General, did bring forward some changes but it is not at all clear whether the committee's recommendation has in fact been implemented in that regard.

Finally, with respect to the last recommendation on the Criminal Code, there is certainly no commitment whatsoever. Indeed, the government in its response to the equality rights committee said that the Minister would be studying various proposals and then making up . . . The precise words are, "the Minister will announce the government's response". So these are by no means matters which have been declared by the government to be on its legislative agenda.

The Chairman: Mr. Malone.

Mr. Malone: I guess Mr. Ouellet is in part asking the question I wanted to ask, which is: bearing in mind that the government is currently disposed of this matter, it may or may not do what our witness would indicate he believes ought to be done, but putting that in the context of all other bills that might be before us, if there is some decision going to be made by the government, how do you justify your bill taking precedence over all others that are before us? Is it a matter of national urgency, or as you understand the matter, is it one for which there is a clear and defined national consensus to which you are of the view that Parliament is obliged to respond?

• 1145

Mr. Robinson: To respond to Mr. Malone's last question first, I certainly would not argue that there is a national consensus with respect to the issues that are raised by my motion. In fact, there are very strong feelings on many sides of the issues in question. So I am not arguing that there is a national consensus; I am arguing that Parliament and parliamentarians should have an opportunity to debate these issues and to discuss these issues in the appropriate forum, which after all, is the House of Commons itself. I certainly do not argue that there is a national consensus.

With respect to the first question, the problem is that, if in fact the government does not move, then there is no debate. You cannot have a debate in the absence of action by the

[Translation]

M. Robinson: Oui, c'est une question très importante. Pour vous répondre brièvement: oui, je doute fort qu'on apportera des changements législatifs dans le sens des recommandations adoptées unanimement par le Comité. Je vous ai déjà fait part d'un doute concernant une modification possible à la Loi canadienne sur les droits de la personne, et j'ai aussi d'autres indications qui me permettent de douter qu'il y aura débat.

Le deuxième élément de la motion, qui porte sur les Forces armées et la GRC, touche à la Loi canadienne sur les droits de la personne, et si aucune modification n'est apportée à la loi, cet élément tombera lui aussi. Les recommandations du Comité suscitent une très vive opposition de la part de ces deux services, de même que de certains députés, et je pense qu'il faudrait en discuter.

Quant aux lignes directrices concernant la cote de sécurité, elles ne sont pas tout à fait claires. Elles ont été modifiées. Perrin Beatty, en tant que solliciteur général, a apporté quelques changements, mais reste à savoir s'ils sont conformes aux recommandations du Comité.

Enfin, en ce qui concerne la dernière recommandation relative au Code criminel, aucun engagement n'a été pris. En fait, dans sa réponse au Comité sur les droits à l'égalité, le gouvernement a déclaré que le ministre examinerait diverses propositions et qu'il donnerait . . . Il a dit textuellement que le ministre annoncerait la réponse du gouvernement. On ne peut donc certainement pas dire que le gouvernement a inclus ces questions à son programme législatif.

Le président: Monsieur Malone.

M. Malone: M. Ouellet a partiellement touché à la question que je voulais poser, à savoir: étant donné que le gouvernement est saisi de la question, il se peut que les mesures qu'il envisage correspondent aux attentes de notre témoin, comme il se peut qu'elles n'y correspondent pas, mais pourquoi votre projet de loi devrait-il avoir préséance sur tous les autres dont nous sommes saisis et sur lesquels le gouvernement doit se prononcer? A votre avis, est-ce une question d'urgence nationale, ou une question à propos de laquelle se dégage un consensus national clair et précis et sur laquelle le Parlement doit se prononcer?

M. Robinson: Pour répondre à la dernière question de M. Malone d'abord, je ne dirai pas que les questions inhérentes à ma motion font l'objet d'un consensus national. En fait, il y a des opinions divergentes bien arrêtées sur ce sujet. Je ne dis pas qu'il y a un consensus national; je dis que le Parlement et les parlementaires devraient avoir la possibilité de débattre et de discuter de ces questions dans la tribune appropriée, à savoir la Chambre des communes. Je ne dirais certainement pas qu'il y a un consensus national.

Pour répondre à votre première question, le problème est que si le gouvernement ne fait rien, il n'y aura pas de débat. Il ne peut y avoir de débat si le gouvernement n'en exprime pas